

La rédaction: Heureuse année 2022. Je voudrai m'excuser à vous chères lectrices et lecteurs pour ce long silence. C'aurait pu être un silence définitif vu que j'ai contracté le virus de la covid qui a nécessité mon isolement. Depuis, je me remets mais avec des séquelles comme l'essoufflement qui ne me quitte pas. Je remercie celles et ceux qui m'ont soutenu, et qui m'ont encouragé à reprendre ce petit travail hebdo qui leur vole l'attention, l'entre midi et deux. Ils avaient eu leur plein temps, la durée de mon absence. S'ils désirent se désabonner, qu'ils m'avertissent.

Une pensée me traverse l'esprit, elle va aux lectrices et lecteurs qui nous ont quitté. Y en a qui sont liés au covid, d'autres sont partis dans le vent de l'au-delà pour d'autres raisons. Je pense en ce moment à JC Ukeiwe dont la maman vient de nous quitter. Le travail de JC est publié dans ce numéro. Qu'il reçoit à travers Nuelasin mes condoléances.

Hier, à la tribu de Tiéta avait eu lieu l'enterrement de la petite fille noyée dans la rivière dans les crues de la semaine dernière. Je suis allé rencontrer le papa pour lui présenter mon geste en citant un auteur qu'on se remet difficilement de la disparition d'un être cher, celle d'un enfant jamais. Bonne lecture à vous. **Wws**

Ma iesojë

In extremis !

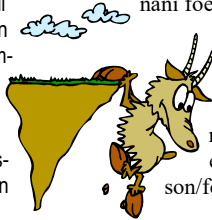
Les passagers de la voiture en feu, voyant s'ouvrir la portière, sautèrent sur leur sauveteur qui manqua de tomber. Avait-il réussi à les sortir tous du brasier ? Le jeune homme poussa alors les occupants vers la route. Les automobilistes descendirent de la chaussée pour aider les autres à remonter la pente et les mettre à l'abri. Une grosse dame qui aidait les deux petites filles à courir plus vite retint alors le jeune homme par le bras et le supplia pour revenir vers la voiture : « S'il vous plaît Monsieur, quelqu'un est resté coincé dans l'habitacle. Je vous en supplie. Aidez-nous, mon Dieu. Mon mari, je vous prie... faites quelque chose... » C'était entre cris et sanglots. Un frisson me parcourut tout le corps, je suai. Je suis de la même sueur que l'homme que je ne connaissais pas. Non, je crus par moment le connaître. Mon cœur tremblait pour lui. Un sentiment mêlé d'admiration mais aussi de souffrance. Allait-il revenir vers la voiture qu'on ne voyait plus sous les flammes ? C'est alors qu'une voix aiguë fusa de la foule maintenant agglutinée le long de la chaussée. « Vas-y Renagi ! » Je saurais bien

plus tard que c'était sa mère qui s'adressait à lui. Tel un engin téléguidé, le jeune homme supporté maintenant par la clameur de la foule, pivota sur lui-même et s'engouffra dans le brasier. Il en sortit rapidement et, dans ses bras ; le conducteur de la voiture s'étalait de tout son long. Les bras ballants se détachaient du corps, ils se balançaient dans le vide comme deux vulgaires objets pendus au corps. La foule criait son héros. Je criais aussi. Ma tante, elle, pleurait. La grosse dame, l'épouse du conducteur de la voiture accidentée courut vers Renagi pour l'enlacer et l'embrasser avec fougue. Elle était envahie par des pleurs. Elle criait aussi des paroles qu'on ne pouvait pas entendre dans le tumulte.

H.L

Ca nani trahmany. (chant)

Ca nani trahmany e koho hune la hugit. *Un bouc trônait au dessus d'une falaise.* Traqapi la nani fôe a fena la sinehni. *Arriva une bique pour lui botter le ventre.* Nani n'a pas de genre en Drehu (tous les noms ne comportent pas en eux leurs genres. Mais son/féminin et carton/



masculin) Le mot peut tout aussi bien désigner un bouc qu'une bique. Pour la distinction, le locuteur est obligé d'adjoindre nani à la notion de mâle (trahmany qui signifie aussi homme et fôe qui signifie aussi femme) nani trahmany littéralement nani homme (bouc) et nani fôe devient nani fille (bique).

Au milieu de la danse: Toutes les paroles sont la marque d'une déclaration d'amour. N'oublions pas que le cap (prononcé chape) est une danse de séduction. Les paroles sont dites sur le rythme de la frappe. Les trois coups rythmés en sont le prolongement.

E fatigué ke va dodo: T'es fatigué ? Va-t'en te coucher. Kola sipon la sē minit !: Je te demande de m'accorder seulement cinq minutes.

Waigeleni hmidrahi, wanga trona xomi hmunē nyinei drohno ne tremēn *Belē Parisoar.* (fb): Ne cherche pas à me jouer des tours, que je te prenne pour ma roue de secours. Ne dis pas de mal de moi, autrement je ne t'accorde aucune considération/aucun respect/aucun crédit.

Ngazo e zööng

La nouvelle chefferie « Hnaja » (JC Ukeiwe)

Après avoir pris la décision d'installer la nouvelle chefferie sur les hauteurs, les Atresi installent un nouveau système de corvée pour la reconstruction. Il a fallu 15 années aux sujets du grand chef Coo pour reconstruire la chefferie. Tous les clans ont apporté leur force de travail et la chefferie Guahma de Maré a envoyé ses hommes sacrés les kacece afin de sacrifier le nouvel endroit et construire la nouvelle clôture de pierre.

On rebâtit donc la nouvelle case du Lösi, celle du grand chef et de son épouse, et celle de ses serviteurs. Le protestan-

tisme ayant aboli la polygamie, les 23 cases des épouses ne sont pas reconstruites et celles-ci sont renvoyées dans leurs lieux d'origine. La nouvelle technique du four à chaux permettra de construire une maison à l'occidental pour le confort du grand chef. L'organisation coutumière continue encore aujourd'hui avec la célèbre fête de l'igname (mois de mars) où les clans sont rassemblés pour apporter les premiers fruits de leur récolte afin de montrer leur attachement à la chefferie et au grand chef Evanès Boula.

Généalogie depuis l'arrivée de l'évangile 1842: Coo, Cakinē&Seleke-qatr. Evanesie&Alice Wright (Ales-qatr). Cakinē&Lizie (Mataika).



Henri&Laura (Hnaissilin). Evanesie&Christiane Automalo.

Très reposant, Wawes c'est un délice que de te lire. Après tout c'est très bien ainsi bien installé sur mon lit. Je viens de me réveiller de ma sieste ma femme et mes deux filles sont au salon. Je ne suis pas pressé de les rejoindre, j'ai autre chose à faire.

Le confinement, vois-tu Wawes, a qq peu changé les comportements des gens qui s'organisent autrement que d'habitude. Les visions s'affinent au grès des besoins. Mais ces besoins diffèrent suivant chaque famille, chaque entreprise, chaque province. Une belle leçon de la vie qu'est la pandémie.

Gabriel Haluatr

Humeur : ... L'Humanité 'convidentielle'



Quelle mauvaise race. Elle nous avait déjà attribué le SIDA maintenant, c'est au tour de la chauve-souris.

Ce serait la fin du monde si la baleine était la cause d'une de leurs calamités. Je te jure.

H.L

Egeua !



Et on dit quoi maintenant; pour ces genres opérés qui ont changé de sexe: il ou elle ?

La question me semble très pertinente mais surtout préoccupante. Euh...



H.L

Prière : Il pleut enfin. Le feu qui venait de l'autre versant a tout noirci sur son passage. Il a même gagné le sommet de la montagne derrière les bâtiments de notre établissement. Et cela fait beaucoup de jours que cela dure. Je pense à nos petites bêtes qui ne peuvent pas fuir le désastre. Merci la pluie. Merci la conjugaison des éléments. Ave !

Responsable de la publication:
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com